

GALERIE
PASCAL
POLAR

DINO CHATILLA

GALERIE
PASCAL
POLAR

**Exhibition 09/11 - 31/12/2016
Opening Wednesday November 9
from 6 to 9 p.m**

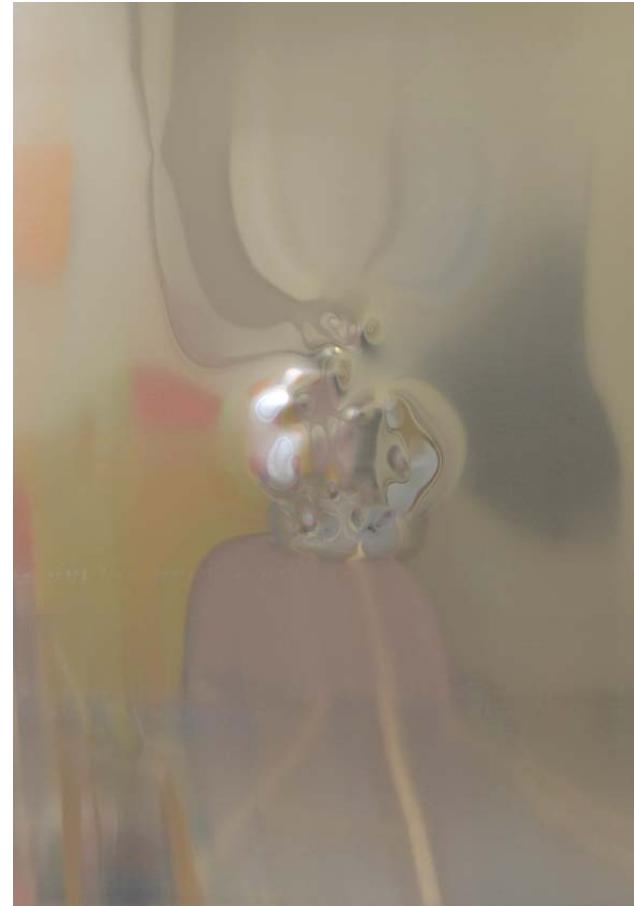
Bimestriel · Bureau dépôt Bruxelles X 1070 Bxl n° P008641 · Ed. resp : P. François · Artvox asbl 108 Ch. de Charleroi B-1060 Bxl

ARTEXPO
Période Bimestriel
ed.spéciale
octobre 2016
Artvox:
108, chée de Charleroi
B-1060 Bruxelles

bpost
PB-PP I B-008641
BELGI(EN)-BELGIQUE

Open Tuesday to
Saturday 2 to 7 pm
108 ch. de Charleroi
1060 Brussels, Belgium
Tél 32/2/537 81 36
Gsm 0477/25 26 92
pp@pascalpolar.be

Untitled, 2016, 32 x 25 cm, Glass & Steel



Heautontimoroumenos

2015
100 x 75 cm
Aluminium



L'origine du monde

2015
100 x 75 cm
Aluminium

Dino Chatila *Psychoanalysis of a god*

09 Nov - 31 Dec 2016

Pascal Polar a le plaisir de vous inviter
Pascal Polar nodigt u persoonlijk uit
Pascal Polar kindly invites you

Vernissage mercredi 9 novembre de 18h à 21h
Opening Woensdag 9 November van 18u tot 21u
Opening Wednesday November 9 from 6 to 9 p.m

Editions Artvox,
108 ch. de Charleroi,
1060 Brussels, Belgium

Photos:
Philippe De Formanoir
Layout:
Nathan Haddad

Cover:
L'origine du monde, 2015
100 x 75 cm, Aluminium

Back Cover:
Heautontimoroumenos, 2015
100 x 75 cm, Aluminium

Matérialité de l'invisible

Archéologie des sens

Herbier cosmique

Litanie du geste, scansion, psalmodie du silence.



Untitled

2016

48 x 38 cm

Oil on aluminium



Untitled

2015

48 x 38 cm

Oil on aluminium

L'autenticité affirmée, D. Chatila utilise le langage pictural de manière irréductible, au risque de l'abyme, pour en suite le recouvrir comme un baume. Vers une fulgurante éloge de la lenteur, du minuscule, du dérisoire. Jusqu'à l'égarement de la ligne, du plan, de la forme sans début, ni fin. Une logique sans géométrie apparente.

A priori, dure, froide, il re-fonde la surface comme une constellation. Il l'habite et cela devient le principe de l'image, une superposition de plans comme feuilleté, pixellisé dans un désordre organique, un foisonnement vibrant qui délimite un espace unifié paradoxalement ordonné. Sortir la peinture de la représentation par l'hyper réalité de l'accumulation du matériau nu. Toucher sans détour à la magique idée de la vertigineuse distance face aux réalités. L'humilité des matières rigides devenues pour cette fois vaporeuse, souples, presque accueillantes.

A la recherche de liberté par le plein, la totalité, la brisure, le transpercé, la faille. Rien n'est apparemment fixé, juste piqué, là les unes à côté des autres, les épingle comme une évidence horripilante. Chatila passe de l'autre côté, traverse, transperce, transgresse la surface.



Untitled

2015

48 x 38 cm

Oil on aluminium

Myriade de points colorés trouent et recouvrent le support, à faire frissonner le temps. Jouer avec la lumière de bulles de verre qui flottent ou émergent, sans sujet ni motif. Il vise l'élémentaire d'une sorte de sur – existence.



Untitled
2006
167 x 140 cm
Acrylic on canvas



Bourgeoisie
2016
100 x 75 cm
Aluminium

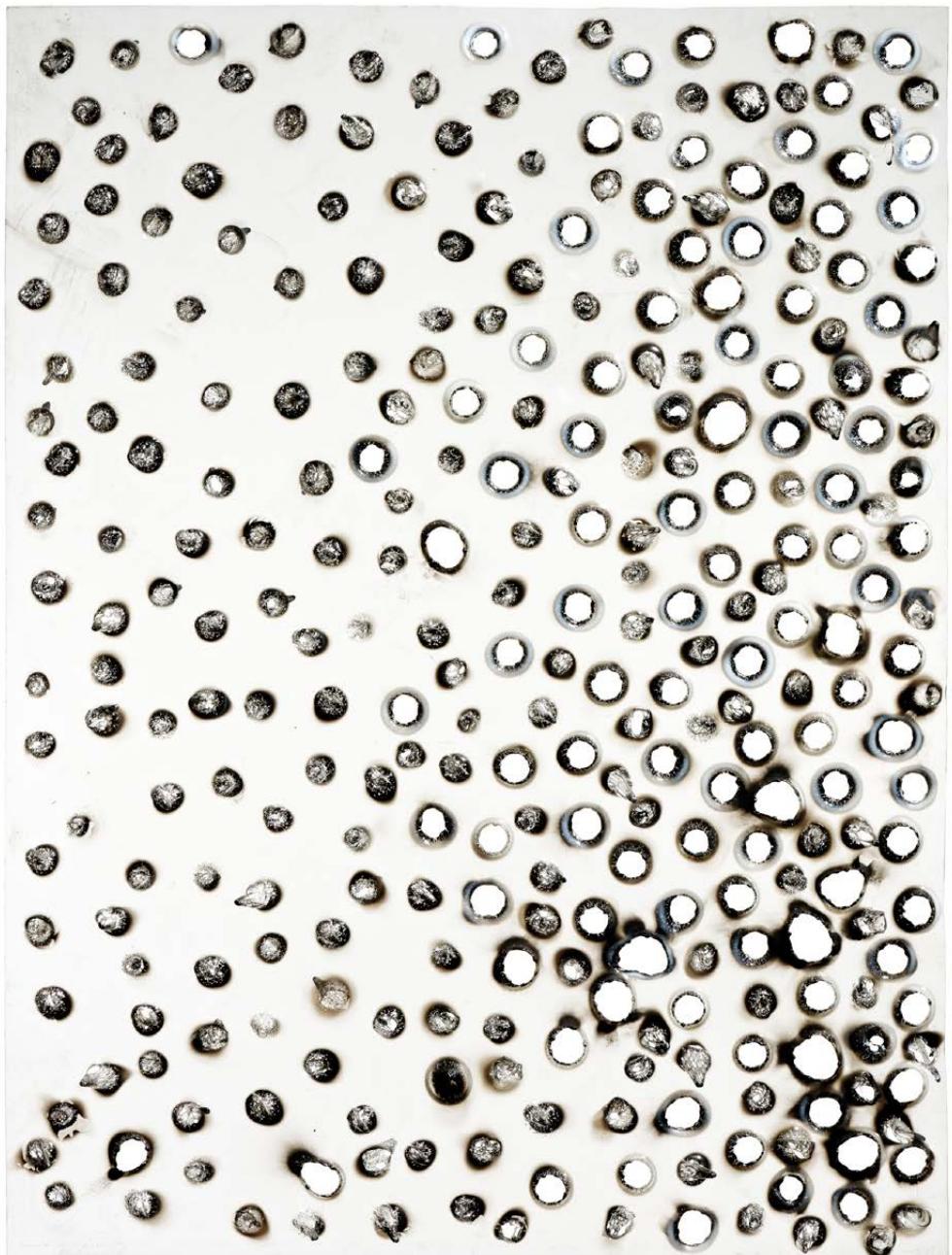
Une part d'enfantin avec son côté obsessionnel et si monstrueux, cruel par sa radicalité. Chercher la cohérence entre le tout, la saturation homogène, malgré la diversité, vers un espace impensable du plein pour dire le vide. Créer Un monde comme une évidence? Avec une possibilité de circulation de sens où sans cesse le monde se refait un lieu. Rien n'est dit, il montre l'infini en extension sans centre. Uniformité in-mesurable une étendue saturée qui devient le corps du tableau Un multivers, évacuant le cosmos pur et beau, si conscient que l'élégance est compressé dans les 7 milliards d'humains de la planète. Communauté du nombre, le pluriel efface t-il le singulier? L'homme est-il la fin de la nature? Ironie? Grincement? Comme une matrice topologique, secrète, impénétrable qui a de l'allure. C'est une façon de faire surgir le grand écart de l'inédit. L'accomplissement d'une poétique de l'espace sans dessus et dessous qui cache et révèle à la fois, une force se dégage, une volonté d'apaiser, d'arriver à une sérénité, à un équilibre. Semblable à un acrobate sur le fil du dérisoire.

Il nous laisse entrer dans le sourire de l'immatériel.

Anne Welk



Untitled
2016
170 x 150 cm
Textil and pins



Untitled

2016

82 x 62 cm

Plexiglass



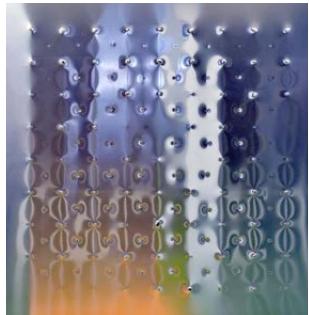
Voyeur

2015

100 x 75 cm

Oil on aluminium

**The Materiality of the invisible
The archaeology of the senses
A cosmic herbarium
The litany of the gesture, scansion, the
chanting of silence.**



Transgression
2015
150 x 150 cm
Aluminium



Untitled
2016
203 x 173 cm
Oil on canvas

With affirmed authenticity, D. Chatila uses pictorial language irreducibly, risking the abyss, to then cover it like a balm. Towards a dazzling praise of slowness, the minuscule, the derisory. Until the line, the plane and the form drift with no beginning or end. Logic without apparent geometry.

A priori, hard, cold, he recasts the surface like a constellation. He inhabits it and it becomes the principle of the image, a superposition of layered planes, pixelated in organic disorder, a vibrant profusion which marks out a paradoxically ordered unified space. Taking the painting out of the representation through the hyper reality of the accumulation of the bare material. Explicitly reaching out to the magical idea of the vertiginous distance faced with the realities. The humility of the rigid materials arises, which have for once become hazy, supple and almost inviting.

On a quest for liberty through fullness, totality, breakage, the pierced, flaws. Nothing is apparently fixed, just patterned, with certain pins alongside others like a horrifying display, Chatila enters from the other side, crosses, traverses, pierces, breaks the surface.

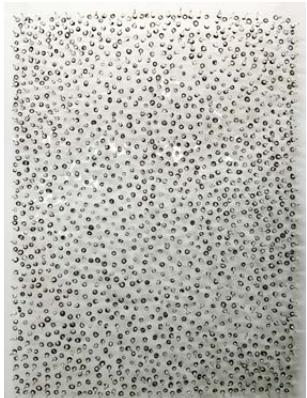


La mort de Sardanapal
2016
75 x 100 cm
Steel line, pins, plexiglass

Myriad coloured dots perforate and scatter the media, making time tremble. He plays with the light emanating from the glass bubbles which float or emerge, without cause or reason. He targets the elementary with a sort of over-existence.



Untitled
2014
48 x 38 cm
Oil on aluminium



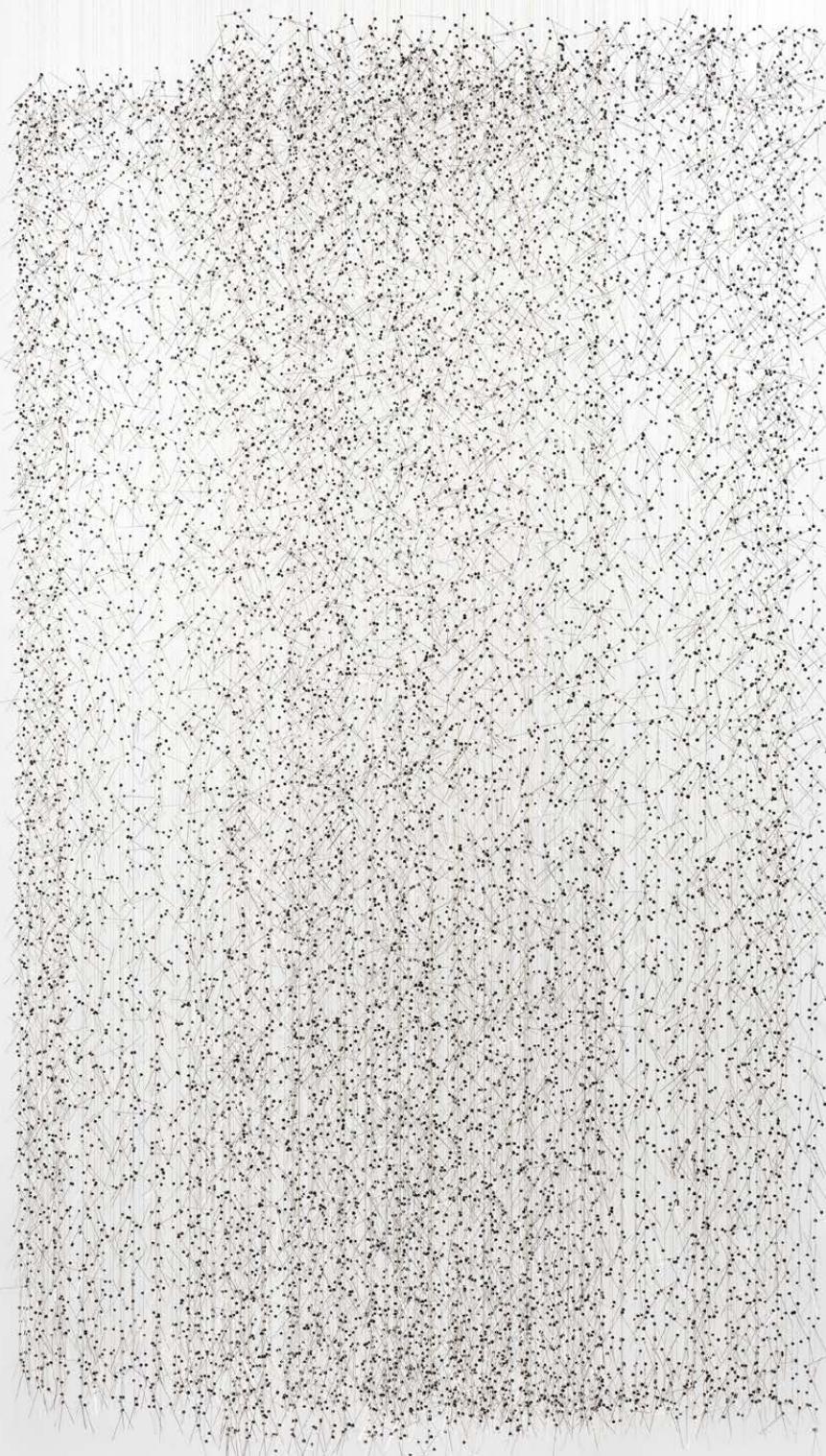
Trouble sexuel
2015
205 x 152 cm
Plexiglass

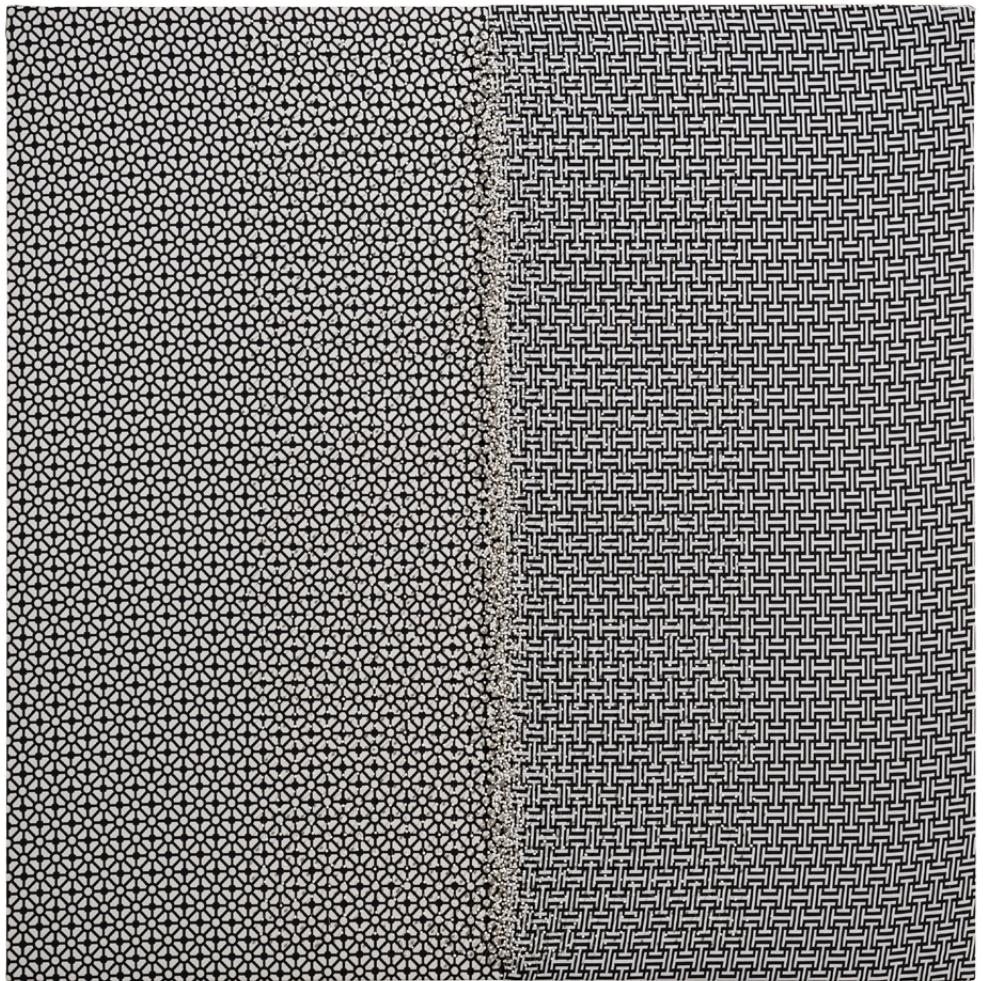
A childlike element with such an obsessive, monstrous side, cruel due to its radicalism. It's a search for consistency in everything, the homogenous saturation, despite its diversity, towards an unthinkable space of fullness to express emptiness. To create a world as proof? With a chance to let the senses circulate, where the world incessantly rebuilds itself a place. Nothing is said, he shows the infinite as a centreless extension. With immeasurable uniformity, a saturated expanse becomes the body of the painting. A multiverse, evacuating the pure and beautiful cosmos, so aware that elegance is compressed into the 7 billion people on the planet. A community of the number, does the plural erase the singular? Does man hold the destiny of nature? Irony? Grinding? Like a speedy topological matrix, secret and impenetrable. It is a way of bringing out the broad difference of the brand new. This is the accomplishment of spatial poetics without an above or below, which both hides and reveals itself; a force emitted, a desire to appease and to reach a form of serenity, equilibrium. Reminiscent of an acrobat walking the wire of the unbelievable.

He lets us into the smile of the immaterial.

Anne Welk

Poétique d'espace
2016
90 x 90 cm
Pins suspended by cotton line





Untitled

2016

148 x 148 cm

Textil and pins



Deuil (Mourning)

2015

165 x 140 cm

Textil and pins

GALERIE
PASCAL
POLAR

